

AGORA

express

PAROLES D'OCF SUR LE THÈME DE LA VULNÉRABILITÉ



VOLUME 6 | NUMÉRO 1 | JANVIER 2018



Fédération
québécoise des
organismes
communautaires
Famille


projet AGORA

PHASE
2

PAROLES D'OCF SUR LE THÈME DE LA VULNÉRABILITÉ

TROIS FAÇONS DE TÉMOIGNER DES SITUATIONS DE VULNÉRABILITÉ VÉCUES PAR LES FAMILLES ACCUEILLIES EN OCF

Pendant l'année 2017 se sont déroulées les communautés de pratiques et de savoirs (CPS) du projet AGORA sur le thème de l'accompagnement des familles vivant en contexte de vulnérabilité. Ces ateliers réflexifs ont permis de démontrer toute l'approche en soutien et en respect des familles ainsi que la solidarité dans les OCF.

À partir du postulat que toutes les personnes peuvent se sentir vulnérables, ces CPS ont encouragé les participantes et les participants à porter leur regard un peu plus loin pour réfléchir à leurs actions, à leurs intentions et à leurs objectifs auprès des familles.

TROIS RENCONTRES ENRICHISSANTES

La présente édition de l'AGORA express convie les membres de la FQOCF à la rencontre de trois OCF de régions différentes. Les directions de ces organismes ont accepté chaleureusement de discuter avec l'agente de liaison de leur territoire, au cours de l'automne 2017. Ensemble, elles ont échangé sur les actions de leurs OCF en soutien aux familles et sur la complémentarité des ressources de leurs communautés.

Ces entrevues ont permis de mettre en valeur les pratiques d'accompagnement des familles et leur adaptation aux réalités de leur collectivité. Ces échanges pourront inspirer les OCF et les partenaires à valoriser cet important rôle de transformation sociale qui constitue la mission des organismes communautaires Famille.

Bonne lecture!

LA SOLIDARITÉ D'UNE PETITE LOCALITÉ

Port-Cartier est une ville de la Côte-Nord qui compte environ 7 000 habitants. L'économie est principalement liée à l'industrie minière et forestière. De grands écarts de revenus subsistent néanmoins entre les familles, dont plusieurs ménages se situent sous le seuil de faible revenu (Statistique Canada, Profil du recensement Port-Cartier, 2016).

Sylviane Pipon, agente de liaison du projet AGORA, s'est entretenue avec Maylina Plante, directrice générale de la Maison de la Famille de Port-Cartier, et Isabelle Boucher, coordonnatrice des projets 0-5 ans et éducatrice spécialisée.



S. P. Que vivent les familles en contexte de vulnérabilité dans votre communauté?



M. P. Les mises à pied de la compagnie Arcelor-Mittal ont obligé plusieurs personnes à quitter la région. Pour les jeunes familles avec des enfants, ces pertes d'emploi ont été une source énorme de stress.

La vulnérabilité touche plusieurs personnes, peu importe leur statut. Nous appelons ça « le nouveau visage de la pauvreté ». Nous accueillons notamment des nouveaux arrivants qui viennent chercher un travail, mais qui n'ont aucun réseau social et qui ne connaissent pas les services offerts dans la communauté.



© MAISON DE LA FAMILLE DE PORT-CARTIER

Nous accompagnons aussi des familles de passage. Par exemple, certaines dont le conjoint ou le père est incarcéré au pénitencier fédéral. Elles viennent résider à Port-Cartier, le temps qu'il soit transféré plus près de leur lieu de résidence.

Pour d'autres familles, la vulnérabilité est présente de génération en génération. Le contexte se perpétue. Elles ne sont pas malheureuses pour autant; elles s'entraident et sont très débrouillardes. Elles ne se sentent pas du tout vulnérables.



LA SOLIDARITÉ D'UNE PETITE LOCALITÉ (SUITE)



S. P. Comment l'OCF accompagne les familles en contexte de vulnérabilité?



I. B. C'est en allant chercher les forces de chacun des membres de la famille que l'on réussit à les impliquer et à leur donner de la valeur. Ici, c'est leur maison. Ils ont le droit de parler, d'être écoutés et d'être considérés. Nous nous adaptons à leurs besoins. Pour certains, le changement peut être plus long. Nous les accompagnons et, petit à petit, nous leur faisons vivre des expériences positives et des réussites individuelles et collectives.



M. P. Nous essayons de contrer le phénomène « d'étiquetage », car nous sommes là pour toutes les familles. Nous voulons que les gens créent des liens entre eux, peu importe leur statut social. Ici, la vulnérabilité se vit au quotidien. Les familles parlent entre elles de leurs défis, de leurs difficultés, mais aussi de leurs apprentissages et des solutions qu'elles mettent en place. Il y a beaucoup d'entraide, de covoiturage. C'est la force d'une petite localité.

Pour nous, le respect et le non-jugement sont très importants, car nous résidons dans une petite ville et nous côtoyons les familles en dehors de l'organisme. Notre rôle est de les accompagner et de leur redonner confiance en étant présents, en les écoutant et en célébrant leurs victoires, qu'elles soient petites ou grandes.

Nous avons aussi une belle proximité avec plusieurs partenaires locaux. Nous avons la possibilité de mettre en place des actions afin de répondre aux besoins des familles. La communauté est très sensible aux épreuves que vivent les familles de Port-Cartier et la population crée autour d'elles un réseau informel. Par exemple, avec l'aide de quelques personnes, nous avons réussi, en deux jours, à trouver des ressources financières pour une maman.



© MAISON DE LA FAMILLE DE PORT-CARTIER

**NOUS LES ACCOMPAGNONS
ET, PETIT À PETIT, NOUS
LEUR FAISONS VIVRE DES
EXPÉRIENCES POSITIVES
ET DES RÉUSSITES
INDIVIDUELLES ET
COLLECTIVES.**

L'UNION FAIT LA FORCE POUR ACCOMPAGNER LES FAMILLES DE CE QUARTIER MONTRÉALAIS

Le Carrefour Familial Hochelaga, la Maison Oxygène et la garderie, c'est un tout où il se vit des situations similaires et différentes à la fois.

Francine Faubert, agente de liaison du projet AGORA, s'est entretenue avec Manon Morin, coordonnatrice Famille au Carrefour Familial Hochelaga, et Sadia Groguhé, coordonnatrice à la Maison Oxygène.



F. F. Qui sont les familles que le Carrefour Familial Hochelaga accompagne?



M. M. Nous accueillons plusieurs familles qui reçoivent de l'aide sociale et qui sont parfois en situation de vulnérabilité depuis des générations. Il y a aussi des jeunes

ÇA DEMANDE QUE NOTRE ACCOMPAGNEMENT ET NOS DISCUSSIONS DANS LE MILIEU DE VIE FASSENT PREUVE D'UNE GRANDE SOUPLESSE, POUR ÊTRE EN OUVERTURE À TOUTES CES FAMILLES.



© CAPTOPHOTO

femmes qui sont devenues mères vers l'âge de 17 ou 18 ans. De plus, on retrouve maintenant dans le quartier des jeunes professionnels sur le marché du travail, dont les mamans en congé de maternité participent à l'organisme. Ça demande que notre accompagnement et nos discussions dans le milieu de vie fassent preuve d'une grande souplesse, pour être en ouverture à toutes ces familles.

Nous constatons que le quartier Hochelaga se transforme. Plusieurs condos sont apparus et de nombreux immeubles se sont vendus. Cette situation a contribué à la hausse du prix des loyers. Les familles à plus faible revenu doivent alors déménager vers l'est et au nord, là où les logements sont encore abordables, mais perdant ainsi leur réseau de soutien.



L'UNION FAIT LA FORCE POUR ACCOMPAGNER LES FAMILLES DE CE QUARTIER MONTRÉALAIS (SUITE)

Q **F. F.** De son côté, la Maison Oxygène accompagne les pères?

R **S. G.** La Maison Oxygène héberge des hommes vivant des situations conjugales ou familiales difficiles. Les papas racontent leurs histoires chargées d'émotions intenses, de peine, de tristesse. Souvent, ils ont subi eux aussi des abus ou ont vécu dans la violence. Parfois, ils sont dans une situation de consommation de drogue ou d'alcool. Les témoignages qu'ils nous livrent sont toutefois peu empreints de colère. Les intervenants écoutent et accompagnent chaque père dans les actions qu'il entreprend pour favoriser son autonomie. Chaque intervention est ainsi unique, selon les besoins de la personne.

Q **F. F.** Et la garderie vient soutenir vos missions auprès des enfants?

R **M. M.** Oui et nous accueillons parfois des familles qui vivent une très grande vulnérabilité. Des situations exceptionnelles peuvent survenir qui nous demandent d'ajuster notre soutien aux réalités de chaque famille. Par exemple, nous avons de bonnes raisons de croire qu'une mère vivait dans la rue et venait reconduire son enfant chaque jour à la garderie. Nous avons dû faire une rencontre en équipe pour réfléchir à ce qui était le mieux pour cette famille, à ses conditions de vie. Nous tentons le plus possible de ne pas briser le lien de confiance avec les parents, mais il y a parfois des décisions difficiles à prendre où nous devons nous référer à la DPJ.

Q **F. F.** Comme tous les parents et les enfants se côtoient dans le même milieu de vie, comment ça se passe dans l'OCF?

R **M. M.** C'est tout un défi que de créer une mixité sociale. Nous initiions des activités ou des actions communes, notamment des sorties culturelles. Ça encourage les conversations entre les familles, favorise l'entraide et brise leur isolement. Nous avons d'ailleurs développé un poste d'agent de milieu et modifié les heures d'ouverture de l'organisme. Nous souhaitons ainsi que toutes les familles s'y rencontrent et que toutes y trouvent leur place!



© CAPTOPHOTO

LES SITUATIONS DE VULNÉRABILITÉ TOUCHENT TOUTES LES PERSONNES

La Maison de la Famille de la Vallée-de-la-Gatineau œuvre à redonner du pouvoir aux familles qui vivent parfois dans des contextes difficiles.

Francine Blanchard, agente de liaison du projet AGORA, s'est entretenue avec Joëlle Martel, directrice de la Maison de la Famille de la Vallée-de-la-Gatineau, et Mélissa Vachon, chargée de projet sécurité.



F. B. Comment abordez-vous la notion de vulnérabilité dans l'OCF?



J. M. Il y a la vulnérabilité dite « institutionnelle », mais il y a aussi les réalités des familles. En fait, la vulnérabilité est partout, elle s'inscrit dans un contexte ou un moment précis. Les familles peuvent se retrouver dans une situation de vulnérabilité même si elles ne présentent pas de facteurs de risque comme un faible revenu, une faible scolarité, un statut familial particulier, etc.

Depuis quelques années, nous constatons que les jeunes professionnels, hommes et femmes, vivent beaucoup d'anxiété et une certaine vulnérabilité. Cela a un impact sur leur rôle de parents. Nous les accompagnons et les soutenons afin de favoriser l'enrichissement de leur expérience parentale.

Cette étiquette « vulnérables » impose malheureusement des limites aux familles. Automatiquement, parce que les gens mettent cette étiquette sur les personnes, cela leur enlève leurs capacités à trouver des solutions. Ça leur enlève leur pouvoir d'agir.



© JONATHAN SAMSON PHOTOGRAPHIE

LES SITUATIONS DE VULNÉRABILITÉ TOUCHENT TOUTES LES PERSONNES (SUITE)



© JONATHAN SAMSON PHOTOGRAPHIE

des personnes qui souffrent de la faim sur notre territoire. Considérant que les deux tiers des personnes vivant de l'insécurité alimentaire ne se dirigent pas vers les ressources d'aide offertes dans la communauté, nous avons dû revoir nos approches et modifier nos pratiques pour rejoindre le plus de familles possibles.

En tant qu'organisme communautaire Famille reconnu dans notre milieu, nous nous faisons aussi un devoir d'aller plus loin dans les messages que nous véhiculons auprès de la population et des gens d'affaires sur les réalités des familles vivant en contexte de pauvreté.



F. B. Pouvez-vous nous parler de quelques actions que vous initiez avec les familles ?



M. V. Il y a trois ans, nous avons initié avec des partenaires œuvrant en sécurité alimentaire un projet visant à augmenter le nombre de produits non transformés dans les paniers de dépannage. Nous souhaitons, à long terme, amener les familles vers l'autonomie alimentaire.

Nous croyons qu'il est nécessaire de nourrir les gens sainement avant d'envisager un retour au travail. Ce projet nous a permis de mieux comprendre la réalité

**NOUS NOUS FAISONS AUSSI
UN DEVOIR D'ALLER PLUS
LOIN DANS LES MESSAGES
QUE NOUS VÉHICULONS
AUPRÈS DE LA POPULATION
ET DES GENS D'AFFAIRES
SUR LES RÉALITÉS DES
FAMILLES VIVANT EN
CONTEXTE DE PAUVRETÉ.**

MIEUX COMPRENDRE ET RECONNAÎTRE CE QUI CARACTÉRISE NOTRE PRATIQUE D'ACAF DANS L'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ

La Maison de la Famille de Port-Cartier, le Carrefour Familial Hochelaga et la Maison de la Famille de la Vallée-de-la-Gatineau sont des OCF issus de milieux différents. Nous avons pu constater qu'ils s'appuient sur des valeurs et des convictions communes. Ces entrevues rendent bien compte de leur rôle d'accompagnement auprès des familles et de l'importance des solidarités sociales.

Leurs pratiques s'adaptent à la diversité des parents et des enfants ainsi qu'à leurs communautés. Elles prennent en compte les réalités, les conditions de vie et les aspirations des familles, tout autant que leur contexte économique, social et culturel.

La parole des OCF rend vivante l'action communautaire autonome Famille (ACAF). Elle permet de mieux entrevoir la diversité des parcours de vie et les forces des familles qui vivent des situations de vulnérabilité.

Merci aux OCF participants pour ces précieux témoignages!

L'*Outil d'appropriation du Cadre de référence sur les pratiques d'action communautaire autonome Famille* présente une synthèse des valeurs, des convictions, des fondements et des principes d'action de l'action communautaire autonome Famille. Il est disponible dans la *Trousse de référence et d'animation sur l'action communautaire autonome Famille* et au www.fqocf.org sous l'onglet « Publications » et « Cadre de référence ».



AGORA express est une publication annuelle ayant pour objectif de rendre compte des savoirs issus des activités du projet AGORA afin de soutenir et de valoriser les pratiques d'action communautaire autonome Famille des OCF.


Coordination et relecture : Nicole Déziel, Judith Poirier et Hanny Rasmussen
Entrevues : Francine Blanchard, Francine Faubert et Sylviane Pipon
Rédaction : Francine Faubert, Marilou Gagnon-Thibault, Johanne Lachance et Sylviane Pipon
Production : Marie-Claude Clermont
Conception graphique : Marie-Josée Morin
Photos des couvertures avant et arrière : Captophoto

© Fédération québécoise des organismes communautaires Famille, 2018
ISSN 2368-6944 AGORA express (en ligne)

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018
Bibliothèque et Archives Canada, 2018

Fédération québécoise des organismes communautaires Famille
222, avenue Victoria, Saint-Lambert (Québec) J4P 2H6
Téléphone : 450 466-2538 ou 1 866 982-9990
accueil@fqocf.org | fqocf.org

 facebook.com/FQOCF

 Twitter : @FQOCF



Le projet AGORA bénéficie
du soutien financier de :

